CINQUIEME ANNÉE No 1522 — PRIX 5 PIASTRES — Lundi 24 Octobre 1938

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Banka sokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un manifeste au Japon contre toute solution de compromis avec la Chine

Ce serait, dit-on, une trahison à l'égard des morts nippons

Pour une politique d'énergie à l'égard de la Grande - Bretagne

Tokio, 24 - Un manifeste paru, sous la forme d'une publication publicitaire, sur 5 colonnes, dans le « Yomiri Chinbun » prend vivement à partie les éléments modérés qui se montrent partisans d'un accord avec la Chine. Il est dit, dans ce manifeste, que pareille attitude constitue une trahison à l'égard des milliers d'officiers et de soldats loyaux et valeureux qui sont morts pour le triomphe de la cause japonaise. Le Japon, ajoute-t-on, ne doit pas craindre d'adopter une attitude énergique contre l'Angleterre. Il dispose de tous les atouts : une force morale unique au monde, une armée et une marine les plus fortes qui soient ; des ressources économiques inépuisables ; des finances saines. L'Angleterre dispose sans doute d'éléments qui peuvent lui permettre de battre les petites puissances, mais elle est incapable de vaincre une grande nation résolue. Elle est dans l'impossibilité de conserver, avec ses forces actuelles, ses possessions en Extrême-Orient sans un compromis à l'amiable avec le Japon.

L'Angleterre s'imagine qu'il suffit de parler haut pour obtenir gain de cause. C'est là que réside — dit textuellement le manifeste — la décadence sénile du peuple et du gouvernement britanniques. Il faut que le peuple japonais soit prêt à la châtier si elle fait mine de lui barrer la route.

LES INTENTIONS DU MARECHAL TCHANG KAI CHEK

Londres, 23 - On confirme de Hongkong la venue secrète en cette ville du maréchal Tchang-kai-Chek. Ce dernier se serait déclaré disposé à abandonner ses pouvoirs à condition qu'ils soient transmis au président du Conseil Central Wan Tchung Huei.

Ce dernier a déclaré que le peuple chinois est prêt à accepter les conditions du Japon à condition qu'elles rendent possible l'existence nationale chinoise.

La Chine semble fort impressionnée, ainsi qu'il appert des déclarations de M. Wan Tchung Huei par l'attitude des tierces puissances qui ont des intérêts considérables en Extrême-Orient.

CANTON EN FLAMMES

Londres, 23 - On apprend que la ville de Canton serait en flammes. Le feu y a été mis par des émissaires chinois après l'entrée des troupes japonaises.

On annonce que le général chinois Mohsite serait mort au cours des combats qui précédèrent la prise de Canton.

Les Chinois ont abandonné également les puissants ouvrages fortifiés de Bocca Tigris.

L'IMPRESSION EN ITALIE

Rome, 23 - Les journaux consacrent plusieurs colonnes de leur première page à l'éclatante victoire emportée par les Japonais du fait de la prise de Canton. Ils soulignent l'importance qu'assume cet événement, du triple point de vue stratégique, moral et matériel. La chute de Canton signifie la fin du ravitaillement de l'armée chinose et l'écroulement du prestige de Tchang Kai Chek. Le coup de grâce lui sera apporté par la chute de Hankéou.

Les journaux relèvent aussi l'isolement et la paralysie de la base britannique de Hongkong du fait de la conquête de Canton.

M. Virginio Gayda écrit en substance dans le « Giornale d'Italia » :

« L'Italie accueille avec satisfaction et sans surprise les nouvelles d'Extrême-Orient, étant donné que dès le début du conflit sino-japonais elle s'était rendue compte de la puissance militaire nippone. La chute de Canton porte un coup mortel à la résistance chinoise et constitue une surprise désagréable pour les grandes démocraties. »

M. Gayda conseille ensuite à la Chine d'engager courageusement et sans perdre de temps des négociations directes avec le Japon.

« A présent, ajoute-t-il, une seule solution est pissible : la victoire totale des Japonais. En attendant, la présence du Japon sur les bords de l'Océan Indien — présence qui pouvait être évitée — pose de nouveaux problèmes internationaux. »

VERS HANKEOU

Tokio, 23 - Domei annonce que les navires japonais qui remontent le Yangtsé ont dépassé Touanfeng, malgré le tir de barrage de l'artillerie côtière chinoise et sont arrivés à proximité de Hankéou en un endroit qui n'a pas été révélé.

Paris, 24 - Les avions japonais ont soumis hier Hankéou à un bombardement ininterrompu depuis l'aube jusqu'au crépuscule. Ils visaient spécialement l'aérodrome et les gares de chemin de fer. Plusieurs grands incendies ont éclaté.

Des bombardements ont eu lieu contre plusieurs autres grandes villes situées sur la ligne de l'avance des troupes japonaises. La population reflue en masse vers Hankéou.

Le correspondant du « Times » en cette ville apprend que le Père Jaquinot, qui s'occupe de l'organisation des secours, a obtenu le consentement des autorités chinoises pour la création d'une zone de sécurité.

Les canonnières britanniques ne quitteront pas Hankéou

Les autorités japonaises seront tenues responsables pour tout dommage qu'elles pourraient subir

Paris, 24 - Le commandant des forces navales britanniques sur le Yangtsé, a refusé de se conformer à la note des autorités japonaises demandant le retrait des forces navales étrangères ancrées devant Hankéou. Il a communiqué que les canonnières anglaises conserveront leur mouillage et que les autorités japonaises seront tenues responsables pour tout dommage qu'elles pourraient éventuellement subir.

La canonnière "Sandpiper" avariée

Changhai, 24 - On apprend que la canonnière britannique « Sandpiper » a été attaquée devant Tchan-Sa par 6 avions de bombardement japonais. Deux cabines de la canonnière ont été détruites.

★

La canonnière !Sandpiper» est un bâtiment de 185 tonnes construit chez Yarrow et envoyé par pièces à Hongkong où il a été monté en 1933. L'armement du navire se compose d'un canon-obusier de 9,4, plus 1 de 4,7 et 8 mitrailleuses. L'équipage compte 35 hommes.

Les élections sénatoriales en France

Léger glissement vers la droite

Paris, 24 - Le scrutin sénatorial a eu lieu hier en vue de pourvoir à 97 sièges, dans 70 départements de la série renouvelable, y compris Alger et les vieilles colonies de la Réunion et de la Guadeloupe. Sept sénateurs sortants n'avaient pas sollicité leur réélection ; sept autres sont décédés.

Dans l'ensemble, on note un léger glissement vers la droite. On y voit une preuve de ce que la nation approuve l'attitude adoptée par le Sénat contre le Front Populaire.

Au premier tour, 55 sénateurs ont été désignés, dont 44 anciens et 11 nouveaux.

Les ministres Albert Sarraut et Queille ont été élus à une forte majorité.

Dès le premier tour, 11 départements avaient leurs représentants à la haute Assemblée complètement élus.

Le deuxième tour a eu lieu de 14 à 16 heures, 25 désultats ont été acquis, dont 14 sortants réélus. Parmi ceux-ci on cite MM. de Rotschild et Louis Dreyfus. M. Max Dormoy (S.F.I.O.), ancien ministre de l'Intérieur, a battu M. Marcel Régnier (radical-socialiste). M. Violette (S.F.I.O.) a été battu.

Au troisième tour, qui a eu lieu de 18 à 10 heures, les 17 sièges restants ont été pourvus, on compte 6 sortants réélus et 11 nouveaux sénateurs.

Le ministère de l'Intérieur communique le résultat suivant des trois scrutins :

	Elus	*Pertes ou gains*
Union Républ. démocr.	27	+ 9
Républ. de gauche	10	—
Radicaux indép.	9	— 1
Radicaux soc.	41	— 6
Républicains soc.	4	— 4
Union Soc. Républ.	2	+ 1
S. F. I. O.	4	+ 1

*

Paris, 23 A.A.— M. Bérenger, président de la commission sénatoriale des affaires étrangères, fut réélu sénateur de la Guadeloupe.

Le problème des colonies allemandes

Une mise au point de la "Correspondance diplomatique et politique"

Berlin, 24 - La Correspondance Politique et Diplomatique dénonce la hâte avec laquelle on organise, dans toutes les ex-colonies allemandes des manifestations soi-disant pour protester contre une restitution de ces territoires au Reich. Le but évident de ces manoeuvres, appuyées par une active campagne de presse est de rendre impossible, à priori, toute négociation ultérieure sur ce problème.

Ces manoeuvres, d'inspiration officielle ou non, ne sauraient, évidemment, influer en rien sur le point de vue et l'action du Reich en cette matière. Le Reich ne demande rien de ce qui appartient à autrui. Il revendique seulement ce qui lui a été enlevé sous des prétextes injustes. S'il a livré naguère ses colonies aux Alliés, cela ne signifie iren. L'Allemagne entend que justice lui soit rendue.

L'Allemagne n'a pris aucune initiative en cette matière ; elle estime, en effet, que c'est aux responsables qu'incombe le devoir de rétablir la justice.

Vers un nouveau pacte germano-polonais ?

LA DECLARATION DE NON-AGRESSION DE 1934 SERAIT CONFIRMEE

Varsovie, 23 (A.A.) - Le journal « Illustrovany Kurjer Codzieny » annonce que selon les renseignements de bonne source, un nouvel accord serait conclu prochainement entre l'Allemagne et la Pologne renfermant une déclaration de non-agression polono-allemande.

Le correspondant de Havas apprend que l'nformation de l'« Illustrovany Kurjer Codzieny » se rapporte aux bruits circulant avec persistance dans les milieux politques polonais que la déclaration de non-agression conclue le 26 janvier 1934 pour dix ans serait prolongée prochainement pour une période de 10 ans ou que cette déclaration serait peut-être transformée ou complétée par des accords précis pour certaines autres questions touchant les deux pays. D'autre part, les mêmes milieux n'excluent pas la possibilité que ce nouvel accord concernerait la question de Dantzig.

Les accords de Rome entreraient en vigueur le 16 Novembre

Londres, 23 - Les journaux continuent à annoncer la ratification imminente de l'accord italo-britannique. Le « Sunday Times » précise qu'elle sera décidée lors du Conseil des ministres de mercredi prochain.

L'«Observer» fixe à ce propos la date du 16 novembre pour l'entrée en vigueur de l'accord — date qui serait choisie de concert par les deux gouvernements.

LE DEPART DU PRESIDENT DE LA G. A. N. ET DES MINISTRES

M. Celâl Bayar prolongera son séjour en notre ville

Le président de la Chambre, M. Abdulhalik Renda, qui se trouvait depuis quelque temps en notre ville, est parti hier pour Ankara.

Le ministre des Affaires étrangères M. T. Rüştü Aras, le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, et M. Şükrü Saracoglu, ministre de la Justice, sont également partis pour la capitale par l'express de 19 h. 10.

Le président du Conseil, M. Celâl Bayar, compte passer encore quelques jours en notre ville.

Les funérailles de M. Ismail Müştak Mayakon

Des funérailles solennelles ont été faites à l'éminent publiciste et intellectuel M. Ismail Müştak Mayakon. La levée du corps a eu lieu à 9h., à la villa du défunt, à Kiziltoprak puis la dépouille fut transportée à bord d'un bateau spécial à Beşiktaş. Après la célébration de la cérémonie religieuse à la mosquée Teşvikiye, le cortège funèbre se mit en marche vers le « cimetière moderne » de Zincirlikuyu.

Parmi les nombreuses couronnes qui précédaient l'auto-corbillard, on remarquait celles envoyées par le bureau de la G. A. N., le Parti du Peuple, le président du Conseil, M. Celâl Bayar, par de nombreux députés, le gouverneur-maire d'Istanbul, l'Association de la Presse, le Club de Galatasaray et par un grand nombre d'organisations et les amis personnels du défunt.

Etaient présents : M. Baki Sedes, directeur du cabinet particulier de la présidence du Conseil, représentant M. Celâl Bayar, M. Ziya Erkan, secrétaire général régional du Parti, représentant le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, le gouverneur-maire M. Muhiddin Ustundag, le directeur de la Sûreté, M. Salih Kiliç, les députés se trouvant à Istanbul et un grand nombre d'autres personnalités en vue.

Le char funèbre était entouré par une escouade d'agents de police et d'une compagnie d'infanterie, la crosse en l'air.

Les nombreuses personnes qui participèrent à la cérémonie suivirent, à pied, la dépouille mortelle jusqu'à Şişli, puis en auto jusqu'à Zincirlikuyu où a eu lieu l'inhumation.

M. HEARST REPOND A M. CHURCHILL

Washington, 24 - Dans un message radiodiffusé, le célèbre magnat de la presse américaine Hearst répond au récent appel adressé aux Etats-Unis par Winston Churchill. M. Hearst confirme la nécessité pour l'Amérique de maintenir une complète indépendance à l'égard de l'Europe.

LES ADIEUX DE M. FRANCOIS PONCET AUX FRANÇAIS DE BERLIN

Berlin, 24 - L'ambassadeur de France, M. François Poncet a fait hier ses adieux à la colonie française réunie à l'Institut français de Berlin. Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, M. François Poncet a rappelé les efforts qu'il a déployés pour maintenir la paix et il exprimé l'espoir que l'Europe saura éviter la guerre qui serait un véritable suicide.

L'orateur a exprimé aussi l'espoir que les accords de Munich ne constituent n'un entr'acte ni un arrêt, mais le point de départ d'une nouvelle ère de paix. Il a ajouté que sa nouvelle mission à Rome sera la continuation de celle qu'il a remplie à Berlin au service de la paix.

LES OBSEQUES DU PRINCE ARSENE

Oplenatz, 24 A.A.— Les obsèques du prince Arsène Karageorgevitch eurent lieu hier à l'église d'Oplenatz en présence du Roi Pierre II de Yougoslavie et du Prince-Régent Paul.

Elles se sont déroulées avec une imposante simplicité. Le régiment de cavalerie de la garde avec fanfare et drapeaux rendit les honneurs.

Le gouvernement hongrois rejette le 4ième plan tchécoslovaque

Il estime toutefois qu'il pourra servir de point de départ pour de nouvelles négociations

Budapest, 24 — Le Conseil des ministres hongrois a rejeté les offres de la Tchécoslovaquie contenues dans le 4ème plan tchécoslovaque communiqué avant hier et estime qu'elles peuvent servir seulement de base pour des néciations ultérieures. L'accord sera impossible, précise-t-on dans les milieux hongrois autorisés, tant que la Tchécoslovaquie continuera à refuser, pour des considérations d'ordre économique et stratégique, la cession des grandes villes dont la population est purement hongroise telles que Pozsony (Pressbourg ou Bratislava) Munkacs et Usorok. M. M. d'Imredy, De Kanya et le comte Teleki ont rédigé hier la note responsive de la Hongrie qui a été transmise dans l'après-midi au ministre de Hongrie à Prague. Elle sera remise au ministère des affaires étrangères tchécoslovaque.

Dans les milieux hongrois on note, d'ailleurs avec satisfaction l'effort fait par la Tchécoslovaquie pour se rapprocher de la thèse hongroise, notamment en ce qui concerne la superficie des territoires cédés.

* *

Prague, 24 —Suivant certaines indiscrétions les nouvelles propositions tchécoslovaques transmises au gouvernement hongrois prévoient la cession de 9 districts frontières et le contrôle par la Hongrie du chemin de fer pour la Ruthénie.

PAR TOUS LES MOYENS

Paris, 24 — Le correspondant du «Figaro» à Budapest annonce que la Hongrie ne cédera sur aucune des demandes déjà formulées et qu'elle aura recours à tous les moyens pour faire respecter ses droits.

Le correspondant du «Figaro» ajoute que si M. M. D'Imredy et De Kanya n'obtiennent pas des concessions suffisantes, il en résultera une crise politique et une victoire éventuelle du parti raciste hongrois sur les conservateurs hongrois.

LES TCHEQUES S'EN VONT...

Budapest, 23 A.A.— L'Agence hongroise communique :

Selon les plus récentes informations parvenues des régions-frontières, à Beregszasz, les Tchèques quittant la ville réquisitionnent toutes les provisions de blé de la population. A Komaron, les Tchèques ont évacué tous les bureaux publics, y compris les archives des tribunaux. Le monument du général des légionnaires tchèques Stefanik a été emporté de sorte que seulement les monuments de l'écrivain hongrois Jokai et du général hongrois Klapka sont restés dans le parc de la ville.

LA REVOLUTION EN RUTHENIE

Les réfugiés arrivés directement de la Ruthénie communiquent que la mouvement révolutionnaire n'est pas du tout adouci, mais tout au contraire augmente s'étendant toujours aux plus larges couches de la population autochone.

L'APPEL SOUS LES ARMES EN RUTHENIE

Berlin, 24 - Le ministre Bacsinsky a fait un exposé, à la réunion du Conseil des ministres de l'Ukraine subcarpathique, au sujet des pourparlers avec la Hongrie. Le gouvernement a appelé tous les citoyens en âge de porter les armes, à faire leur devoir.

L'ancien leader des autonomistes slovaques, condamné aux travaux forcés à perpétuité par le gouvernement tchécoslovaque, est retourné hier en Slovaquie où une réception enthousiaste lui a été réservée.

MANIFESTATIONS UKRAINIENNES

Varsovie, 24 (A.A.) - On apprend que de grandes manifestations ukrainiennes se déroulèrent à Stryi, au sud de Lwow. Trois groupes de manifestants, en tout huit cents personnes, entrèrent simultanément dans la ville avec l'intention de tenir un meeting en faveur de l'Ukraine indépendanteè. La police dispersa les manifestants et procéda à 114 arrestations.

Une autre manifestation eu lieu à Lubaclow, en Galicie orientale.

MANIFESTATIONS ANTI-SEMITES A PRAGUE

Berlin, 24 - De violentes manifestations anti-sémites ont eu lieu hier à Prague. La foule a essayé d'expulser par la force les consommateurs juifs des cafés. La police a dû intervenir ; 15 arrestations ont été opérées. Malgré l'intervention énergique des représentants de la force publique, on estime qu'il sera impossible d'endiguer le courant anti-sémite étant donné que le peuple tchèque tient la presse juive et les agitateurs juifs responsables de tous ses malheurs.

La «rue Benès» change de nom, dans une ville du pays des Sudètes

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La Bulgarie écrasera-t-elle la plaie du mouvement macédonien

M. Asim Us écrit dans le «Kurun» :

Le meurtre du chef d'état-major de l'armée bulgare, le général Peef, assassiné récemment dans les rues de Sofia, conserve tout son mystère. Le fait que le meurtrer lui-même est mort sert de prétexte à une foule d'hypothèses. La correspondance adressée de Sofia à « Paris-Soir » par le correspondant de ce journal est un écho de ces hypothèses. D'aucuns voient dans le meurtre de Sofia une preuve de ce que le mouvement des « Komitadji » que l'on croyait mort est une maladie qui reparaît. On peut tirer une série de déductions en ce qui à la situation internationale des Balkans.

On peut supposer, par exemple, que les vieux agitateurs macédoniens passent à l'action contre l'entente sincère conclue entre la Yougoslavie et la Bulgarie.

Ou encore, que les décisions de la conférence de Munich au sujet de la Tchécoslovaquie ont encouragé une reprise des vieux rêves de grande Bulgarie.

Pour nous, toutes ces conclusions sont très erronées. Jusqu'ici on n'a entendu dans les milieux bulgares aucune critique à l'égard de la politique extérieure suivie par le gouvernement Kiosseivanoff, depuis sa venue au pouvoir, après la constitution de l'Entente Balkanique. On n'a même vu aucune trace de critiques de ce genre venant de l'étranger et susceptibles d'être considérées comme une provocation.

D'autre part, il n'est pas démontré que les attentats auxquels on assiste de temps à autre dans les rues de Sofia soient l'oeuvre de l'Organisation Révolutionnaire intérieure Macédonienne (l'Orim).

Le correspondant de « Paris Soir » voit une relation entre l'attentat contre le général Peeff et celui qui avait été organisé antérieurement contre le roi Boris. Si réellement une telle relation existe entre ces deux attentats, comment admettre qu'il y a eu l'occurrence un écho en Bulgarie des événements internationaux ?

Toujours est-il que quels qu'en soient les facteurs déterminants, d'ordre intérieur ou d'ordre extérieur, le meurtre du général Peeff est un événement qui plongera les coeurs dans le chagrin, du point de vue de la paix et de la sécurité dans les Balkans. Le gouvernement Kiosseivanoff qui travaille sous les sages directives du roi Boris, a contribué, par sa politique de collaboration avec l'Entente Balkanique, à obtenir que la Bulgarie cesse de constituer un point douteux au point de vue de la sécurité internationale. Et il a rendu possible l'espérance en des jours meilleurs.

L'attentat contre la personne du général Peeff n'a pas suscité seulement le deuil et l'indignation ; qu'on le veuille ou non, il provoque une certaine hésitation. Nous voulons espérer que cette période d'indécision sera de courte durée.

L'aspect de paix et de sécurité granitiques que présentent les Balkans au lendemain des troubles que la Conférence de Munich a suscités en Europe centrale, constitue un bienfait pour la Bulgarie également.

Ceux qui ne jugent pas cette tranquillité et cette paix conformes à leurs propres intérêts peuvent chercher à réveiller en Bulgarie le viel esprit des « Komitacis ». Mais une pareille résurrection ne sera à l'avantage ni des « Komitacis » ni de leur pays ; elle signifiera, pour celui-ci et pour ceux-là une catastrophe.

Une dépêche de Sofia, en date d'hier, nous apprend que les renseignements recueillis jusqu'à présent démontrent que le crime fut l'acte personnel de Kirov, un déséquilibré et un corrompu, qui manifesta des tendances criminelles dès l'enfance. Il y a plusieurs années, il avait assassiné des paysans de son village et avait été condamné. L'assassin laissa une lettre au procureur qui le présente comme un maniaque aspirant à la publicité en effectuant l'assassinat de personnalités éminentes, pour se suicider ensuite.

La nation opprimée

A propos des événements d'Extrême-Orient M. Nadir Nadi évoque, dans le « Cümhuriyet » et la « Républi - que » l'atmosphère faussement idyllique qui régnait au lendemain de la paix de 1918-19.

« Le droit des Nations de disposer de leur destinée » devint un principe qui était sur toutes les lèvres. Mais, que sont devenues maintenant ces belles formules ?

Ce n'étaient que des contes à dormir debout ! Et ceux qui posèrent ces principes, furent les premiers à tomber dans l'erreur ; l'Europe ne put appliquer à elle-même l'ordre de choses qu'elle voulait faire régner dans tout l'univers.

Aujourd'hui, la Chine est l'une des dernières nations opprimées à l'agonie.

Il y a des gens qui disent qu'il se trouve en Chine des millions d'hommes vivant dans l'ignorance même du sens des mots tel que liberté, nation, indépendance ..... Mais ce serait tomber dans l'erreur que d'accorder une valeur quelconque à ces paroles...

Il doit y avoir — et même beaucoup — des Chinois ignorant la signification des mots de liberté et d'indépendance. L'existence en Chine de millions d'hommes ignorants, vivant comme des troupeaux de moutons ne nécessite pas, que nous sachions, l'abandon — de gaieté de coeur — de l'idée de la liberté et l'indépendance chinoises par le monde civilisé. Tous les avantages que pourrait s'assurer le monde matériel seraient mal acquis devant la douleur d'un seul intellectuel chinois brûlant d'amour pour sa patrie.

Le faux calcul

Ces quelques lignes sont empruntées au « Yeni Sabah » :

Lloyd George, qui fut célèbre pendant les années d'armistice, s'est énervé. Il vomit feu et flammes contre ceux qui critique son oeuvre, le traité de Versailles. Or, l'ancien premier anglais n'a nullement raison de se fâcher contre ceux qui le condamnent à juste titre. Les faits démontrent d'eux-mêmes combien s'était trompé, après l'armistice, cet homme qui n'avait rien négligé en vue d'assurer la victoir de son pays en guerre. C'est lui qui avait envoyé des troupes étrangères à İzmir.

L'existence d'une Turquie jeune et forte démontre combien ce calcul était erroné. L'un des fondateurs de l'Etat tchécoslovaque, c'était encore lui. La dernière crise a démontré combien il s'était trompé. C'est lui encore qui avait arraché à l'Allemagne ses colonies et il semble que prochainement on aura la preuve de ce que ce calcul également état erroné.

Allons, que Mister Lloyd George, ne se fâche ; un proverbe de chez nous dit que : *« le faut calcul revient de Bagdad ».*

LE PRINCE DE PIEMONT A CUNEO

Cuneo, 23. — Le Prince de Piémont a visité la Xème Exposition du Partufo et a présidé à l'inauguration des nouvelles orgues de l'église San-Paolo. Un concert de 150 exécutants a été donné à cette occasion.

—o—

LES FASCISTES HOLLANDAIS

—0—

Amsterdam, 24. — Le président du parti national-socialiste hollandais annonce que le parti n'acceptera plus d'inscription de Juifs. Les Juifs déjà inscrits seront conservés à titre exceptionnel.

—o—

LES ARMEMENTS EGYPTIENS

— o —

Le Caire, 24. — Le ministre de la guerre a annoncé l'achèvement du plan de réarmements qui sera soumis aujourd'hui à la Chambre.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LE MAUSOLEE DE BARBAROS

La section technique de la Municipalité a entrepris l'élaboration d'une carte des expropriations à exécuter pour permetre la réalisation du plan de M. Prost en ce qui a trait à l'aménagement des abords du mausolée de Barbaros Hayreddin, à Beşiktaş. Le nombre des immeubles à exproprier, leur étendue et celle des terrains environnants sont indiqués sur cette carte. On attend que les fonds nécessaires soient affectés à cet effet pour entamer les travaux.

UNE ŒUVRE DE RECONSTRUCTION HISTORIQUE

Tandis que les travaux d'aménagement de la place d'Eminönü progressent de façon satisfaisante, la direction des Musées a pris une initiative fort intéressante. Dans un mémoire qu'elle a dressé à la Municipalité, elle recommande de rendre, dans la mesure du possible, à la place d'Eminönü, son aspect historique.

La mosquée de Yenicami, comme toutes les grandes constructions du culte du vieil Istanbul, était le centre autour duquel se groupaient une série d'institutions culturelles ou de bienfaisance—«medrese» ou séminaires, «imaret» qui sont des fondations pieuses, etc... Jusqu'il y a deux siècles environ, ces différentes institutions subsistaient. Ultérieurement, elles ont disparu graduellement. Les unes ont été démolies, d'autres ont été abandonnées et se sont effondrées, faute de soins; d'autres ont été détournées de leur destination primitive. Il ne subsiste plus qu'un «sebil» où l'Evkaf a établi une buvette aux abords de la Iş Bankasi, une bibliothèque fondée par Mehmet III et le grand «turbe» de la sultane Turhan Halice, où sont enterrés plusieurs sultans.

Il n'est guère possible, évidemment, de reconstruire les monuments historiques disparus et dont l'emplacement même est occupé par d'autres constructions. Néanmoins, il est possible de rendre, tout au moins en partie, aux environs de la mosquée et surtout aux terrains situés sur sa façade postérieure, une partie de leur aspect historique qu'ils avaient à l'époque de la construction du temple.

En outre, des mesures devront être prises en vue d'interdire le passage des moyens de circulation, camions lourds, autobus et autres, qui par l'ébranlement qu'ils provoquent pourraient, à la longue, avoir des répercussions sur la solidité du monument.

La Municipalité étudie ce rapport de la Direction des Musées avec toute l'importance qu'il mérite.

LA ROUTE BEŞIKTAŞ - BEBEK

La Municipalité envisage d'entreprendre une réfection fondamentale de la route Beşiktaş - Bebek après l'achèvement de la route Bebek-Istinye qui en est le prolongement et dont la construction est en cours par les soins du ministère des Travaux Publics.

Après que le tracé général à donner à cette artère aura éte fixé , les plans en seront envoyés au susdit ministère aux fins d'approbation. On escompte que ce département consentira à participer aux frais. Les travaux seront confiés à un entrepreneur.

Le «Son Telegraph» croit savoir que la route sera entièrement asphaltée. Il ajoute que, par la même occasion, on abattra les hauts murs des anciens palais qui emprisonnent littéralement cette artère sur une grande partie de sa longueur et privent le promeneur de la jouissance d'un des plus beaux paysages qui soient au monde. Conçue en vue de séparer de façon totale les anciens sultans de leur administrés,ces murs cyclopéens sont un anachronisme sous le régime républicain qui a ouvert ces mêmes palais à la nation. Une simple grille les remplacera fort avantageusement — et donnera une libre échappée sur le Bostphore.

On envisage également quelques expropriations en vue de dégager les abords immédiats dela rive. Malheureusement, des considérations budgétaires insurmontables rendent impossible la réalisation d'une route longeant le quai de bout en bout, comme c'est le cas aux abords d'Arnavut-Köy.

LE NOUVEAU PAVILLON DE L'HOPITAL GUREBA

Le pavillon de chirurgie en construction à l'hôpital Gureba sera achevé jusqu'à la prochaine fête de la République.

LES ASSOCIATIONS

LES OUVRIERS DU BATIMENT

Les travailleurs du bâtiment ont aussi leur assiciation professionnelle , dont le siège est à Karaköy au «Meymenetli han». L'association des marchands de bois et charbon est établie dans le même local.

L'association des ouvriers du bâtiment compte 4500 membres maçons, manœuvres, ouvriers paveurs, et aussi travailleurs des mosaiques, des faïences, du carton-pierre, etc... Toutefois, beaucoup d'entre eux n'ont pas renouvelé cette année leur inscription.

L'une des caractéristiques de cette association est constituée par le fait que ses membres ne travaillent pas longtemps au même endroit. Ils ont souvent recours à l'aide de leur groupement durant leurs périodes de chômage, dans l'intervalle entre deux engagements. Toutefois, cet été il n'y a pas eu un seul ouvrier maçon sans travail. C'est surtout à Aksaray, Taksim, Cihangir et Kadiköy que l'activité du bâtiment a été intense.

Les dirigeants de l'association préconisent que la direction des constructions, à la Municipalité, soumette les ouvriers du bâtiment à un examen de leurs compétences professionnelles et leur délivre un permis d'exercer. Elle y trouverait son compte d'ailleurs, car l'inscription à l'association deviendrait obligatoire simultanément avec la délivrance du certificat en question.

LES REUNIONS CULTURELLES DE LA «DANTE ALIGHIERI»

Les réunions culturelles de la «Dante Alighieri» ont commencé lundi 17 crt. à 19 h. Les inscriptions sont reçues le lundi et le jeudi, de 18 à 20 h., au siège social. Ceux qui procureront au moins une inscription nouvelle recevront des prix en livres. A la clôture des réunions des prix spéciaux seront attribués à ceux qui se seront le mieux distingués.

—o—

A LA MEMOIRE DE SAURO

Udine, 23. — Un cippe funéraire a été inauguré à la mémoire de Nazario Sauro La soeur du héros assistait à la cérémonie.

PROBLEMES SCIENTIFIQUES

La langue étrusque, langue aryenne

On se souvient de la part qui avait été faite, lors du congrès de l'histoire de Dolmabahçe à la langue étrusque et à ses affinités avec les dialectes de l'ancienne Asie-Mineure. L'étude ci-après, publiée par le Dr. Emilio Villa, dans « Defesa della Razza » apporte à ce propos une contribution aussi intéressante que décisive :

En dépit de recherches patientes et soigneuses, la glottologie comparée et la critique des textes ne sont pas arrivées à une interprétation sûre des inscriptions étrusques parvenues jusqu'à nous. Le résultat de tous les efforts déployés dans ce sens n'a été qu'illusoire ; il s'est borné à des déductions hypothétiques. Une prophétie facile et qui est d'ailleurs du domaine commun, est que la glottologie et la critique ne parviendroit jamais à rien sans l'intervention miraculeuse d'un texte bilingue d'une certaine importance. En attendant ce miracle, tout système basé sur des bases scientifiques prudentes apparaît également justifié.

★

A l'état actuel des études d'étruscologie, le problème présente une valeur et un caractère d'ordre exclusivement glottologique. Après tant d'erreurs, d'aventures et de péripéties, le problème parait s'approcher aujourd'hui d'une solution générique. En effet, si l'on n'a pas pu le démontrer encore de façon péremptoire, il apparaît aujourd'hui comme facile à deviner que l'étrusque appartient, d'une façon générale, aux langues indo-européennes et doit être classé parmi elles, en dépit des contaminations phonétiques et morphologiques constatées, qui n'ont servi qu'à dissimuler le fait le plus évident et le plus fondamental.

C'est d'ailleurs partant de ce point que la glottologie a proposé une distinction entre langues indoeuropéennes et proto-indoeuropéennes. Et l'on est en train d'approfondir actuellement ce fait : que l'étrusque se présente comme une forme de transition entre le proto-indoeuropéen et l'indoeuropéen. De là, un postulat d'affinité entre l'étrusque et les langues anti - ques de l'Asie-Mineure, — et le hittite, en particulier, qui a été l'objet d'une sûre révélation au cours des vingt dernières années d'études.

★

Ainsi, il a été facile de retrouver dans la langue étrusque des traces d'une influence extérieure, qui a été décisive sous l'angle évolutif et qui est d'origine hittite. Et si la documentation apportée jusqu'à ce jour est assez efficace pour permettre d'établir, au moins en principes, les termes d'une base de comparaison sûre, on pourra mieux certifier et approfondir les opinions qui, grâce à des documents sans réplique, aboutiront à l'affirmation d'une parenté étroite et totale entre les langues en question. Nous verrons alors si l'on pourra confirmer certaines analogies phonétiques du hittite et de l'étrusque ou si elles n'ont été que des suggestions momentanées.

En outre, pour établir le sens du développement du groupe de langues auquel appartient l'étrusque, il conviendrait de reconstruire un groupe généalogique avec cette conformation approximative : hittite — micrasiatique — pélasgique — étrusque — celtique. Ce groupe s'est développé bien avant l'affirmation du groupe italico-latin, avec lequel il établira plus tard un certain contact, fait toutefois de résistance et, parfois, de réactions. Le point de contact glottologique entre les deux groupes a dû être assuré par le dialecte osque, dont l'incertitude organique et l'ambiguité des tendances indique jusqu'à l'évidence une double influence au milieu de laquelle il s'est débattu en vain.

La comédie aux cent actes divers...

L'AMOUR ET L'ARGENT

Il y avait deux raisons pour lesquelles le nommé Sami, qui exerce le commerce des foies à l'abattoir et son collègue Hüdai étaient en mauvais rapports. Raison majeure: ils aimaient la même femme. Raison accessoire: une affaire de dette.

L'autre jour, ils se sont rencontrés à Kumkapi, sur la grande rue. Et ils se sont pris de querelle. Il ne s'agissait, entre eux que de la créance en suspens. Mais leur rivalité amoureuse donna tout de suite à la discussion un tour aigu. Sami s'armant du couteau qui lui servait à découper sa marchandise, en porta un coup en plein cœur à son adversaire. Transporté par l'auto-ambulance municipale à l'hôpital de Cerrahpaşa, le blessé y succomba peu après son arrivée.

Le meurtrier a été arrêté non loin des lieux du crime, son couteau à la main.

UN JUGEMENT DE SALOMON

La dame Philomène, habitant Kurtuluş, a intenté un procès contre sa sœur Pauline. Elle l'accuse de lui avoir enlevé son enfant et de l'avoir fait baptiser comme le sien propre.

Le IIIe tribunal civil qui a à connaître cette curieuse affaire a entendu divers témoins. Ces derniers n'ont pas pu s'entendre sur la date de naissance de l'enfant contesté. Les uns placent cet événement au cœur de l'hiver, les autres au début du printemps. Ils s'accordent toutefois à affirmer que l'enfant est bien de Philomène.

Pauline proteste: Comment aurait-elle un enfant puisqu'elle n'est même pas mariée ?

Avec un haussement d'épaules, Philomène rejette cette objection naïve. Elle déclare avec une tranquille impudeur qu'elle a eu des amants, ce pourquoi il n'est pas nécessaire de passer devant le préposé aux mariages à la Municipalité, et que son enfant est le fruit de ses amours.

Le juge assez embarrassé en présence d'affirmations aussi contradictoires, a décidé d'entendre d'autres témoins.

L'HOMME INVISIBLE

Un client s'était présenté, l'autre jour dans un hôtel de la rue Kemeralti à Izmir. (Notons, en passant que cette rue n'a nullement la réputation déplorable de la rue du même nom à Istanbul). Le secrétaire de l'établissement lui fit visiter une chambre et y entra après lui.D'un bond, l'inconnu alla fermer la porte à double tour puis, roulant des yeux hagards, un long coutelas à la main, il revint vers son guide.

Ce dernier crut tout d'abord à une plaisanterie d'un goût douteux, puis il prit réellement peur et se mit à appeler au secours. On dut forcer la porte pour venir à son aide.

Au poste de police, le client s'expliqua. Voici les révélations sensationnelles qu'il a faites :

— Un homme invisible me poursuit. J'avais voulu l'enfermer dans la même chambre que moi, pour lui régler son compte. Je suis sûr qu'il veut me tuer. Je sais, d'ailleurs, qui il est. C'est le célèbre professeur Zati Sungur...

Un document, trouvé dans une des poches de l'individu justifie l'incohérence de ses propos: il atteste que ce malheureux a quitté il y a un mois l'asile des aliénés de Bakirköy . On l'y renverra, et vivement.

Ceci démontre que même la profession de secrétaire d'hôtel a ses dangers....

UN SOUHAIT

Le conducteur d'un camion chargé de tabac appartenant à un certain Tatar Ismail s'était arrêté au village d'Eski Oolo,de Tire, pour prendre un café. Voyant le siège du chauffeur disponible, un certain Receb Akar, fils d'Emin, s'installa au volant et mit la lourde voiture en marche. Le camion, follement dirigé par cet individu totalement incompétent, alla donner contre le mur d'une maisonnette en pisé, qui s'effondra sous la violence du choc. Bilan: 5 enfants grièvement blessés.

— Je désirais, tant, a dit Recep,conduire une fois un camion !

Le voilà satisfait....

LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

—o—

Une cause concernant la santé nationale

—o—

Le Ministère de l'Hygiène et de la Prévoyance Sociale réunit depuis plusieurs années un congrès médical à Ankara.

Nous sommes certains que le pays a retiré beaucoup de profit de la science et de l'expérience acquises par nos médecins ayant participé à ces congrès.

Nous ignorons les personnes qui choisissent les sujets à soumettre au congrès aux fins de discussion et comment ils lui sont soumis. Nous voulons toutefois prier notre honorable ministre de faire discuter par le prochain congrès une cause que nous débattons de temps à autre et qui a trait à la santé nationale. Il s'agit en l'état tout simplement de la «cuisine turque»

On prétend de tout temps que nos méthodes de préparer les mets et de les cuisiner ne sont pas hygiéniques.

Le nombre de Turcs qui ne sont pas empoisonnés par des mets préparés d'une façon anti-hygiénique surtout les personnes âgées est restreint.

Un médecin donne le conseil suivant dans un entrefilet d'un journal anglais à l'un de ses malades qui se plaint de la goutte : «Tâchez de vivre au mohen d'un shilling par jour et gagnez vous-même ce shiling!». Ceci signifie : mangez autant qu'il est nécessaire et digérez ce que vous avez mangé!

Ce n'est guère par suite du manque de mouvement que nous ne parvenons pas à digérer ce que nous mangeons, mais surtout parce que nous mangeons autant que des géants.

Comme nous ne sommes pas des spécialistes en la matière, évitons même de répéter les critiques qui sont formulées par des médecins étrangers et turcs et les avis qu'ils donnent. Il n'est cependant pas nécessaires d'être spécialiste pour dire que la question de la nourriture saine n'est pas seulement une question se rapportant à l'estomac. Elle influe aussi directement sur la vie humaine aussi bien que les capacités et le rendement général de l'individu.

Ce n'est pas une nourriture saine que nous faisons préparer dans nos cuisines, mais plutôt des mets savoureux.

Autant les mets turcs sont lourds et partant toxiques, autant leur goût flatte malheureusement nos palais.

Telle la musique occidentale,la cuisine a un art spécial qui lui est bien distinct.

Nous ne chercherons pas d'incommoder ceux qui ont pris de mauvaises habitudes depuis leur enfance ou bien ceux qui n'ont pas l'énergie voulue pour obéir aux mesures d'hygiène.

Mais si nos médecins sont d'accord pour certaine méthodes à employer, s'il devient possible d'appliquer ces méthodes dans la cuisine turque sans enlever aux plats leur graisse, nous pourrons, d'ores et déjà prendre les mesures nécessaires afin de rendre saine, la cuisine turque surtout dans nos hôpitaux, dans nos écoles pour internes et dans tous les établissements au service de l'Etat.

D'une part une nourriture insuffisante, de l'autre des mets lourds et mal préparés, ces deux facteurs ne font que diminuer la vie des Turcs. Ce n'est pas tout. On constate presque une différence d'une génénration entre l'âge de travail en Occident et en Orient

Ayant expliqué à un professeur suisse renommé la diète qui nous avait été prescrite en Turquie, il nous répondit :

— Mais c'est là la liste de nos repas habituels que vous qualifiez de diète!

J'ai appris plus tard que cette personne ne paraissant pas âgée de plus de 35 ans avait dépassé de beaucoup la cinquantaine.

Ce sera en tout cas utile et au profit des citoyens qui désirent être instruits et apprendre la vérité que d'engager nos médecins à parler quelques semaines sur ce sujet.

Falik Rifki Atay.

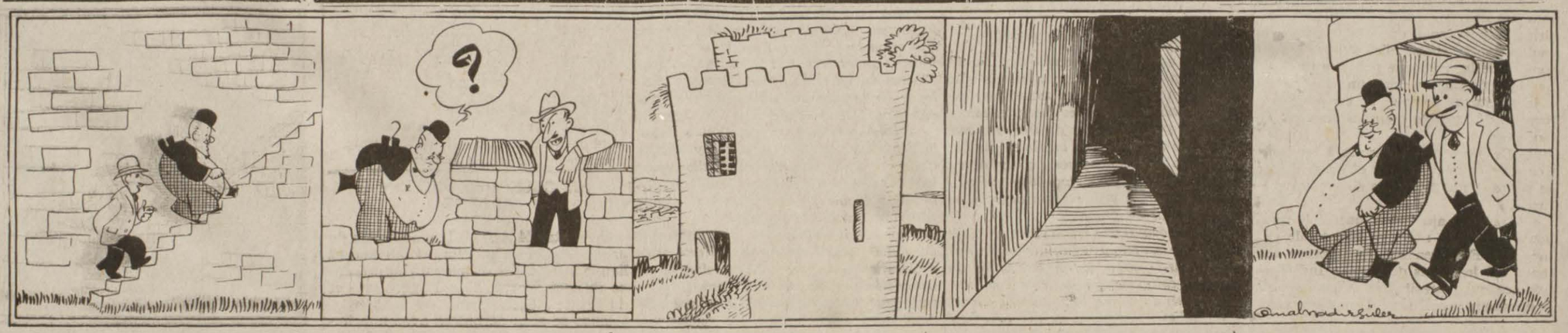
Demain à 21 h. au
THEATRE FRANÇAIS
Gala Concert d'adieux
de la célèbre pianiste
MAGDA TAGLIAFERRO

M. STARACE A TURIN

—0—

Turin, 23. — Le ministre secrétaire du parti a rendu hommage à l'ossuaire des morts fascistes, puis il a inauguré les nouveaux sièges des maisons du Licteur de Turin ainsi que l'exposition de Turin et l'autarcie. Il a déjeuné au siège du Guf avec les étudiants. Dans l'après-midi, il s'est rendu à Chivasso pour l'inauguration de la Maison du Licteur de cette localité et a reçu l'hommage de 2000 paysans.

De retour à Turin, il a visité la rédaction de la « Gazzetta del Popolo » où il a été reçu par le directeur de ce journal, le député Ermanno Amicuci et par le président du conseil d'administration le député Ezio Mario Gray.



— J'aime, voyez-vous, analyser les choses...

.... Vous examinez, vous, ces murs de Yedikule....

....sous l'angle historique ou architectural.

.... Moi, je me demande: les gens qui vivaient entre ces murs ne redoutaient-ils pas les rhumatismes ?

— Pensez-vous ! La science médicale ne les avait pas encore inventés !

La Ville entière CHANTERA

Nelson EDDY
ELEANOR
POWELL
MERCREDI SOIR
au
MELEK

CONTE DU « BEYOGLU »

Rencontre

Par ALICE ALEXANDRE.

Rien ne l'obligeait à sortir, mais comme il aimait la marche et les longues promenades dans Paris, Julien Ménard s'était décidé à braver la pluie qui descendait sans se lasser, fine, à peine sensible, du ciel uniformement gris. Il venait de dépasser le pont du Carrousel quand une averse se mit à fouailler la chaussée luisante. Vite, il courut se réfugier sous un porche.

— Quel sale temps ! bougonna-t-il à mi-voix.

— On peut le dire !

Une femme était à côté de lui, qu'il n'avait pas remarquée en arrivant. Adossée à la porte cochère, elle pen - chait son parapluie vers la rue et souriait gentiment.

— Voilà près de huit jours que cela dure ! ajouta-t-elle... Et moi qui suis pressée !

— J'espère que vous n'êtes pas ici depuis huit jours.

Ils éclatèrent de rire.

Tout en allumant une cigarette, Ju - lien Ménard observait son aimable voisine. Elle devait avoir une quarantaine d'années, mais était encore fort polie. Elle était petite, très mince et vêtue avec beaucoup de goût. Maintenant, elle ne riait plus. Une moue de dépit pinçait ses lèvres grenat.

— Vous êtes tellement pressée, demanda-t-il ?

— Oui, fit-elle rêveusement... Il me semble qu'il pleut moins.

Elle fit un pas sur le trottoir, puis se retourna.

— Je vais du côté de la rue de Bourgogne... Si cela peut vous rendre service, je vous offre la protection de mon parapluie.

Ils suivirent le quai sans prononcer un mot, s'engagèrent dans la rue Bellechasse, prirent celle de l'Université. Avant de traverser le boulevard Saint-Germain, la belle inconnue hésita, leva les yeux vers son compagnon.

— Je ne vous détourne pas de votre route, au moins ?

— Pas du tout... Et puis, ne serais-pas fort pardonnable si je m'égarais un peu ?

— Pourquoi ?.. Je ne vous comprends pas, monsieur.

Julien Ménard se contenta de sourire d'un air complice. Puis, s'emparant du parapluie de l'inconnue, il s'excusa de son impolitesse.

— C'est à moi de vous abriter...Voulez-vous prendre mon bras ?

Elle obéit en soupirant. Ils passè - rent rapidement entre les clous. A quelques mètres dela place de Bourgogne, le jeune homme s'arrêta devant un café.

— Avouez que vous n'êtes pas pressée du tout ?

Elle le regarda sans mot dire. Ses yeux étaient grands et noirs. Julien les vit, avec plaisir, se troubler un peu cligner, puis se fermer pendant une se - conde.

— Au contraire, fit-elle, j'étais «très» pressée. On m'attend chez moi pour une affaire importante.

— Vous étiez pressée... mais vous ne l':êtes plus.Sinon,pourquoi ralentissez - vous le pas ?

— Vous avez raison, dit-elle enfin. Je dois être folle, ce soir.. Il faut que nous nous quittions. Rendez-moi mon parapluie.

— Non... Vous ne voyez donc pas qu'il pleut de plus en plus ? C'est un vrai déluge. Dans deux minutes, vous serez trempée jusqu'aux os. D'ailleurs vous frissonnez. Entrons ici.

Elle secouait la tête, mais sa main gantée ne lâchait pas le bras de son compagnon.

— Vous devez avoir de moi une bien fâcheuse opinion , dit-elle, tandis que Julien Ménard l'entraînait à l'intérieur du petit café.

— Vous vous trompez... Je vous considère comme une femme charmante, dont je.....

— Non, je vous en prie, monsieur, ne me faites pas de compliment, et surtout, aucune déclaration. Vous mentiriez. Ayez aussi pitié de moi. Je me sens tellement différente de ce que je suis habituellement. N'espérez rien, ne tentez rien. Je suis sûre que vous êtes bon. N'essayez pas de profiter de mon égarement passager.

Le garçon apportait les consomma - tions. Elle se tut, prit du bout des lèvres une gorgée de grog fumant tandis que, décontenancé, son compagnon allumait une cigarette.

— Donnez-m'en une, dit-elle à voix basse.

La pluie battait les vitres. Dehors, une auto dérapa sur l'asphalte; ses freins crissèrent.

L'inconnue écrasa sa cigarette à demi consumée.

— La nuit vient.... Déjà 6 heures 35! Que doit-on penser de moi ? Elle se poudra rapidement, tendit la main au jeune homme.

— Adieu , monsieur.... J'espère que vous me pardonnerez... Mais si ! j'ai été très légère, très inconséquente.Et puis, je vous ai retenu, ...inutilement.

Il hocha la tête.

— Inutilement ? Je ne crois pas.... Rien n'est inutile, madame.

— Ne me direz-vous pas votre nom? Ne nous reverrons-nous jamais ?

Comme, cette fois, elle paraissait vraiment pressée de s'en aller, il griffonna hâtivement son nom et son adresse sur une feuille de calepin.

— Gardez ceci. Je ne désespère pas qu'un jour vous ne m'écriviez.

Elle lui fit un petit signe d'adieu et s'enfuit.

Le lendemain matin, Julien Ménard reçut un pneumatique. «Déjà» pensait-il, en le décachetant. Et il lut :

« Cher ami(car je ne puis désormais vous considérer que comme un grand ami), vous me feriez infiniment plaisir en acceptant de venir me voir cet après midi à l'hôtel Campana, où je demeure provisoirement, rue de Bourgogne. Je vous attendrai à partir de trois heures. Mon mari sera là. Il a hâte de faire votre connaissance. Jusqu'ici, nous habitions au 132 bis de la rue de Grenelle. Les journaux vous apprendront les raisons de ma reconnaissance. Moi aussi, maintenant, je crois que rien n'est inutile; et je comprends pourquoi (excusez cet aveu, mais je vous dois toute la vérité), hier, pendant une heure je vous ai tant aimé. A bientôt.

»Jeanne Danvers.»

Julien sortit immédiatement pour acheter un journal. En première page, un gros titre s'étalait en lettres grasses:

« Hier, vers 18 heures, au 132 bis de la rue de Grenelle, un vieil hôtel datant du XVIIIe siècle s'est subitement effondré. Dix morts et cinq blessés graves ont été retirés des décombres. Une commission d'experts a été nommée pour rechercher les causes de la catastrophe.»

DEMOISELLE SERIEUSE cherche emploi dame de compagnie ou gouvernante de préférence externe. S'adresser Hôtel Hidivial No 15.

Vie économique et financière

Le marché en pleine activité

Les répercussions du traité de commerce italo-turc et de la visite du Dr Funk

Un coup d'œil sur les dernières transactions

On constate sur le marché une plus grande activité par rapport aux semaines écoulées. Notre commerce d'exportation se résume comme suit :

L'augmentation des échanges turco-de tabac dans la région de l'Egée ont ranimé le marché.

Les devises apportées la semaine dernière par les Américains pour l'achat de tabac dans la région de l'Egée a ranimé le marché.

Il y a longtemps qu'il n'avait pas été possible de se livrer à des importations des Etats-Unis d'Amérique sur une échelle étendue. Plusieurs marchandi - ses attendaient aux douanes. Les cuirs et les appareils motorisés y faisaient partie.

Les exportations à destination de l'Amérique dans la région de l'Egée ont rendu possible aux sociétés de tabac d'introduire en Turquie des devises et des marchandises sur une plus vaste échelle. Nous enregistrons, d'autre part, un développement constant dans les relations turco-allemandes. La visite du Dr. Funk en Turquie a raffermi le marché des céréales. Durant la semaine dernière il y a eu une plus forte expédition de blé en Allemagne par la voie de clearing.

Une des bonnes nouvelles de la semaine dernière a été la signature du traité de commerce turco-italien. Cet accord a produit un très vif intérêt sur le marché. Les négociants en céréales y étaient particulièrement intéressés , car après l'Allemagne, l'Italie comp - tait durant les derniers mois parmi nos meilleurs clients en ce qui concerne nos céréales. Par ailleurs, une convention commerciale sera incessamment conclue entre la Turquie et la Grèce.

LA SITUATION DE NOS ARTICLES D'EXPORTATION

LES CEREALES. — Le marché mon - dial du blé est stationnaire. En voici la raison : Les pays consommateurs avaient créé de grands stocks de blé à la suite de l'éventualité d'une guerre. Les pays producteurs n'avaient pas conclu de leur part de grands engagements, dans l'espoir de voir les prix monter et par crainte de voir les routes commerciales bloquées. C'est ainsi que parmi les pays producteurs la Yougoslavie avait décidé de vendre son blé contre des devises, ceci explique les raisons pour lesquelles le marché du blé est en train de traverser une période de stagnation.

Il est tout naturel, d'ailleurs, que l'exportation du blé de Turquie soit soumise aux nécessités internationales.

Cette situation s'est cependant modifié depuis la semaine dernière. Comme nous l'avons dit plus haut, nos exportations de blé pour l'Allemagne ont commencé cette semaine. Parmi les pays acheteurs se trouvent aussi: l'Italie, la Grèce et la Palestine.

L'exportation de l'orge continue pour la Belgique et l'Italie. En ce qui a trait à l'avoine, les demandes sont faibles de l'Angleterre. On note, d'ailleurs, une accalmie dans nos exportations pour l'Angleterre au cours des dernières semaines.

MATIERES BRUTES POUR TISSAGE —Il n'a pas encore été possible de donner un chiffre exact sur les prévisions de la production de coton d'Adana.

Selon les nouvelles qui nous parviennent, la récolte se chiffrerait à 80.000 balles au lieu de 120 escomptées. Cette moins value est due aux pluies tombées dans le courant du mois écoulé lesquelles ont produit des dégâts considéra - bles.

Le marché du mohair était calme au cours des semaines précédentes. Mais cette accalmie a pris fin. Des demandes de mohair et de laine nous par - viennent d'Allemagne depuis la dernière huitaine. Les firmes allemandes donnent, cependant un prix très bas.

La Roumanie demande aussi ces derniers temps du mohair et de la laine. Du même pays on demande aussi du coton Akala.

POISSONS. — L'exportation du poisson a pris une grande extension. Plus de 20 bateaux italiens attendent dans notre port pour en charger.Nos evporta tions de poisson pour l'Italie se limi - tent aux «toriks» et aux «pélamides». Les espadons sont en nombre limité.

Après l'Italie c'est la Grèce qui est notre cliente pour poissons.

Le nouvel accord avec la Grèce

Les marchandises turques seront cha-rgées à bord des bateaux grecs

—o—

Une délégation commerciale turque arrive aujourd'hui à Athènes afin de conclure un nouvel accord commercial avec la Grèce notre amie et alliée.

Ces négociations qui devaient avoir lieu plus tôt ont été retardées par suite de certaines raisons de force majeure.

Le Coseil économique balkanique avait décidé de conclure de nouveaux accords interbalkaniques et de développer les rélations économiques des signataires du Pacte. C'est ainsi que l'entente turco-héllenique forme le dernier anneau de l'entente commerciale des pays balkaniques.

Comme cela a été déjà dit les relations commerciales avec la Grèce n'ont pu jusqu'ici atteindre le niveau voulu. Il a été notamment constaté un retrécissement de ces relations au cours de la dernière année.

Alors que nos exportations pour la Grèce étaient de 2.136.000 de livres nos importations se limitaient à 649.000 livres

Une année après nos exportations sont tombées à 2.026.000 de livres et nos importations à 574.000 livres.

En 1937 nos exportations pour ce pays furent de 1. 961. 000 livres.

La principale raison de la régression des transactions commerciales entre les deux pays provient de ce que les produits d'exportation de la Turquie et de la Grèce sont similaires. Bien que la Turquie possède une grande variété de produits à vendre à la Grèce ceux que ce pays pourrait vendre à son tour à la Turquie sont fort limités.

On considère cependant possible de combler cette lacune en chargeant à bord de bateaux grecs des marchandises de provenance turque.

On peut espérer que les négociations d'Athènes ouvriront une nouvelle ère dans les relations économiques entre les deux pays alliés.

BIBLIOGRAPHIE

Puissances de la foi (1)

—o—

Le poète des *Chers Esclavages* et de *La Folie de l'Homme*, — le créateur de ce roman-sans-personnages. *L'Inconnu sur les Villes* (que les craintes de guerre rendent rendent aujourd'hui à l'immédiate actualité) — l'esthéticien et l'apôtre de la paix de *« l'Age Nouveau » : MARCELLO-FABRI*, vient de donner aux éditions du *« Mercure de France »* un nouveau livre remarqué : *Puissances de la Foi*. C'est le roman de la mort et de l'après-vie, présenté sous toutes les incidences devant la conscience de l'homme contemporain. L'affabulation fantastique s'y mêle à la réalité d'un pur et ardent amour, pour mieux inciter le lecteur à accomplir un extraordinaire périple. L'écriture chatoyante, les raccourcis puissants, les trouvailles verbales incessantes auxquels MARCELLO-FABRI nous a accoutumés, démontrent que le roman le plus moderne peut conserver un style. Et l'on a déjà dit que ce roman marquerait une date littéraire.

(1) Editions du « Mercure de France », 26 Rue de Condé, Paris VI e.

A vendre, pour cause de départ,
PIANO STEINWEG
Instrument vertical, pour virtuose, de la célèbre marque STEINWEG, état neuf, 3 pédales, cadre en fer, flambeaux électri - ques.
S'adresser, tous le jours, de 10 h. à 15 h. 10, Rue Saksi, Beyoğlu, (intérieur 6)

LE PAPE QUITTE CASTEL GANDOLFO

Castel Gandolfo, 24. — Le Souverain Pontife devant quitter bientôt sa résidence d'été pour rentrer à Rome, il a reçu en audience suivant la tradition la population de Castelgandolfo. Celle-ci lui a témoigné de sa filiale affection et lui a offert deux missels richements reliés en maroquin et or,ainsi qu'un calice et des produits de sa terre.Le Pape a imparti à la population sa bénédiction et son salut paternel.

La tempête d'avant-hier

La brusque tempête d'avant-hier a - près-midi a fait quelques dégâts dans le port et en ville même.

Le voilier d'Ahmet Nuri Kaptan,chargé de charbon et mouillé au large de Davudpaşa a été jeté à la côte et mis en pièces. Les deux hommes de son équipage ont été sauvés au prix des plus grandes difficultés.

Le voilier à moteur de 15 tonnes,commandé par Yavaşoglu Ismail Kaptan, s'est échoué sur la rive à Yenikapu.

L'embarcation à moteur de 28 tonnes appartenant à Karaluğali Ismail a été également à la côte.

Trois embarcations ancrées au large d'Arnavutköy, entraînées par les re - mous, ont disparu.

Un vapeur grec s'est échoué devant Tarabya et a pu être remis à flot.

Deux arbres ont été renversés dont l'un à Narlikapu et l'autre à Nuripaşa; des murs se sont effondrés dans cer - taines parties de la ville.

La tempête du Nord-Est s'est fait tout particulièrement sentir en Mer Noire.

* * *

Constantza, 24 — Un vapeur mouillé à l'entrée du port a chassé sur ses ancres et a été emporté vers le large. On croit que ses 12 hommes d'équipage sont malheureusement perdus.

Dans les Carpathes, la neige a atteint 20 cm.

LES JUIFS EN ANGLETERRE

Londres, 24. — L'opinion publique britannique commence à se préoccuper du nombre croissant des Juifs qui affluent en Angleterre et qui tous trouvent immédiatement un emploi, grâce à l'appui des organisations juives. On évalue à plus de 200.000 les étrangers en Angleterre ; la moitié de ce chiffre est représentée par les Juifs.

Consulat de Pologne

AVIS

Selon le décret du Ministère de l'Intérieur en date du 6 crt. 1938 qui est entré en vigueur le 20 octobre 1938, les passeports délivrés avant cette dernière date par les Consulats de Pologne, doivent être, pour une seule fois, soumis à un contrôle.

Conformément à ce décret les citoyens polonais sont invités à présenter à ce Consulat Général leurs passeports en vue de les faire contrôler.

Les ressortissants qui ne satisferaient pas à ce devoir, n'auront pas le droit de traverser les frontières de la République de Pologne.

Consulat Général de Pologne.

Istanbul, le 22 octobre 1938.

Fratelli Sperco
Tél 44792
Compagnie Royale Néerlandaise
Départs pr
Anvers Amsterdam
Rotterdam Hamburg
SS TRITON vers le 18 Oc
„ STELLA „ 22 Oc

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	RODI	4 Novembre	Service accél En coïncid. à Brindisi,Venise, Trieste les Tr. Exp toute l'Europe
	PALESTINA	11 Novembre	
	RODI	18 Novembre	
	PALESTINA	25 Novembre	
	RODI	2 Décembre	

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	5 Novembre 19 Novembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO	3 Novembre	
	CAMPIDOGLIO	17 Novembre	à 17 heures
	FENICIA	1 Décembre	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBAZIA	10 Novembre	à 17 heures
	QUIRINALE	24 Novembre	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	3 Novembre	à 18 heures
	VESTA	17 Novembre	
Bourgaz, Varna, Constantza	ISEO	19 Novembre	
	DIANA	23 Novembre	à 17 heures
	MERANO	30 Novembre	
Sulina, Galatz, Braïla	CAMBIDOGLIO	2 Novembre	
	QURINALE	19 Novembre	à 17 heures
	FENICIA	16 Novembre	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
„ „ „ „ W-Lits „ 44866

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

İSTANBUL-GALATA	TELEPHONE : 44.696
İSTANBUL-BAHÇEKAPI	TELEPHONE : 24.410
İZMİR	TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

LA VIE SPORTIVE

FOOT-BALL

LE «MATCH DU SIECLE»

Pour la première fois dans l'histoire du Foot-Ball mondial, l'Europe est appelée à rencontrer le «Onze» anglais.

La presse sportive internationale attribue une grande importance à cette rencontre. Le match se disputera sur le terrain de Highbury. En face de l'équipe anglaise se présentera une sélection «mosaïque» qui, bien que formée pas des éléments d'indiscutable valeur technique, n'aura pas l'homogénéité de son adversaire.

En effet, nous trouvons — à part la défense Olivieri, Foni et Rava; defenseur qui donna la preuve de sa cohésion lors du dernier championnat du Monde, une ligne de «demis» et surtout une formation d'attaque qui sont deux inconnues en ce qui concerne leur rendement d'ensemble.

Quels sont les pronostics sur ce «Match du Siècle» ?

M. Vittorio Pozzo, commissaire technique de l'équipe du Continent, pense avec raison que l'Angleterre, «aura le grand avantage de posséder une cohésion et une structure bien à elle».

Sindeclar, ex - capitaine du fameux Wunderteam, reconnaît que le facteur terrain aurl une grande part. G. Meazza, capitaine de l'équipe championne du Monde, qui, récemment opéré d'une appendicite perd une occasion de donner une fois de plus, la preuve de sa grande classe, estime qu'à part la question recettes, ce match pouvait ne pas se jouer étant donné que pour lui, il ne pourra donner aucun enseignement important aux techniciens du ballon rond» Olivieri, Foni, Rava, Andréolo, Piola et Colaussi, après s'être réunis à Milan, sont partis pour Amsterdam. L'équipe d'Angleterre a rencontré le Pays de Galles à Cardiff en un match d'entraînement.

Le Continent jouera contre une équipe hollandaise. Peut-être les résultats de ces rencontres permettront-ils de voir plus clair avant mercredi.

E. MICHELINI

★

Amsterdam, 23 — L'équipe du Continent devant rencontrer les Anglais mercredi prochain à Londres, a joué aujourd'hui son match d'entraînement contre l'équipe hollandaise devant 25 mille personnes. A la première mi-temps le résultat était nul (0—0).Dans la seconde partie du jeu, les Continenteaux marquèrent 2 buts, tandis que la Hollande ne russissait à marquer qu'un seul. Les résultats techniques ne sont pas satisfaisants; à part Olivieri aucun joueur ne se distingua particulière - ment.

* * *

Londres, 22 — L'Angleterre a battu le Pays des Galles à Cardiff par 4 buts à 2.

«GALATASARAY» BATTU

«Galatasaray», leader du champion - nat d'Istanbul, a été nettement battu, hier par «Beşiktaş» par 5 à 2. Le vainqueur passe en tête du classement de concert avec «Güneş» dont la mauvaise forme est persistante et qui a eu difficilement raison de «Topkapu» (2 buts à 1). «Fener», le quatrième ténor, a défait «Hilal» par une demi-douzaine de buts contre zéro. «I. S. K.» a essuyé , d'autre part, sa quatrième défaite des mains de «Vefa» (3 à 2) tandisque «Beykoz» et «Süleymaniye» retour - naient dos à dos (0—0). Le classement général s'établit comme suit:

	Points
1.—Beşiktaş	11
1.—Güneş	11
3.—Fener	10
3.—Galatasaray	10
3.—Vefa	10
6.—Beykoz	7
7.—Topkapi	6
7.—Süleymaniye	6
9.—Hilâl	5
10.—I. S. K.	4.

LUTTE

TEKIRDAGLI HUSEYIN, CHAMPION DE TURQUIE

Le championnat de Turquie de lutte professionnel a vu la victoire de Tekirdağli Hüseyin qui a vaincu en finale Halil en 33 minutes. La troisième place a été enlevée par Ibrahim. Notons que deux compétiteurs sérieux n'ont pas participé au championnat : Kara Ali et Mülayim.

Le record du monde d'altitude

Rome, 23. — A propos du vol du lieutenant-colonel Pezzi qui vient de battre le record du monde d'altitude, on constate que l'appareil expérimental dont il a usé, à Guidonia, marque un pas décisif vers la réalisation pratique du vol stratosphérique.

*

Londres, 23. — Les journaux britanniques relèvent dans leurs commentaires, que pour la premère fois le lieutenant colonel Pezzi a utilisé un avion pourvu d'une cabine complètement étanche.

LES NOUVEAUX AVIONS DE CHASSE ITALIENS

Rome, 23. — L'aviation fasciste vient d'être dotée de deux nouveaux types d'appareils de chasse : un biplan Fiat C. R. 42 et un monoplan A. E. R.-Macchia, qui atteignent relativement une vitesse de 450 et de 505 km.

L'ENSEIGNEMENT

POUR LA JEUNESSE UNIVERSITAIRE

L'«Akşam» publie un chiffre si impressionnant, que nous croyons devoir lui en laisser la responsabilité. Ce journal estime que, par suite du manque des soins, de la sous-alimentation, des conditions de vie antihygiéniques, 150 à 200 étudiants de l'Université et des écoles supérieures meurent chaque année en notre ville. Ce chiffre ne comprendrait pas les décès dus à des maladies ordinaires et courantes.

Notre confrère en conclut qu'il y a là un facteur singulièrement éloquent en faveur dela création d'un Foyer Uni - versitaire qui assurerait à notre jeunesse studieuse protection, abri et nourriture. Toutefois, pareille tâche ne pourrait être menée à bien grâce aux seuls crédits fournis par le budget de l'Etat. L'«Akşam» fait appel à ce propos à la générosité des institutions,telles que les banques nationales et des particuliers.

Le journal ajoute que la Iş Bankasi et la Banque Agricole ont déjà promis d'affecter dans ce but un montant annuel déterminé. Aux bienfaiteurs qui disposent de ressources de faire aussi leur devoir.

LA TRAITE DES BLANCHES

Sofia, 23. — La police a arrêté le juif Abraham Levy qui exerçait la traite des blanches à destination de l'Amérique. Il battait les jeunes filles qui refusaient de partir pour la destination qui leur était assignée.

UNE EXPOSITION PHILATELIQUE

Rio de Janeiro, 23. — On a inauguré une exposition internationale de philatélie à laquelle participent des collectionneurs d'Amérique, d'Europe et d'Asie.

L'UNION AU SERVICE DE L'AGRICULTURE

Willows (Californie), 23. — Des agriculteurs ont utilisé des avions pour semer du riz dans leurs champs.

LE DISCOURS DU DUCE A TRIESTE

Trieste, 23. — Une pierre sera posée au haut de la colline de San-Giusto pour rappeler le discours historique du Duce.

Un concours pour interprètes et sténographes en Italie

Par Décret du Chef du gouvernement italien, en date du 5 aout dernier, un concours pour interpretes et stenographes pres le Président du Conseil a ete organise avec la procedure d'urgence. Les postes a pourvoir sont les sui - vants :

Un poste de vice-directeur adjoint;
2 postes d'expert-adjoint;
198 postes d'interprete adjoint ou d'officier adjoint.

Les femmes sont exclues de ce concours.

Sont admis à ce concours, outre les fonctionnaires de diverses catégories indiquées par le Décret, les ressortissants italiens, y compris ceux resident a l'etranger, diplomés en jurisprudence ou en sciences economiques et politiques, pour les aspirants au poste de vice-directeur adjoint; ceux possedant un diplome d'une ecole moyenne superieure pour les aspirants aux postes d'experts-adjoints; et pour les autres postes. Les aspirants aux postes d'interpretes-adjoints peuvent etre munis de titres d'etudes d'ecoles etrangeres reconnues par l'administration de l'Etat,, apres avis conforme du ministere de l'Education Nationale.

Les demandes d'admission au con - cours devront etre adressees au Service Special Réservé, pres la Presidence du Conseil, dans un delai qui ne doit pas depasser 60 jours a partir de la publication du present decret au Journal Officiel. (La date de publication en question est le 17 septembre 1938 — XVI). Les candidats devront preciser qu'ils s'engagent a servir dans n'importe quelle ville ou localité du Royaume qui leur seront indiquees.

Les candidats aux postes d'interprètes ne devront pas avoir depassé l'âge de 38 ans; ceux aux postes d'officiers adjoints, l'âge de 28 ans, sauf les exemptions prevues par les lois en vigueur.

Les candidats devront présenter un certificat de sujétion italienne, un certificat attestant qu'ils jouissent des droits politiques, un certificat de bonne conduite, un certificat de santé, un document etablissant qu'ils ont accompli leur service militaire, un document e - tablissant leur inscription au parti.

Les épreuves auxquelles seront soumis les aspirants interprètes sont les suivantes :

1.— Une dictée d'un extrait de prose de chacun des langues indiquées;

2.— Une épreuve pratique de con - versation dans lesdites langues;

4.— Une épreuxe écrite sur les matières suivantes :

a) éléments de droit privé;

b) éléments de droit public;

c) statut juridique des employés civils.

5.— Une épreuve orale sur les matières énoncées au paragraphe 4.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au Consulat Général d'Italie en notre ville.

LES FAUSSES NOUVELLES

Berlin, 23 — Le journal «Ordre» a publié un article intitulé «Lapin-Flandin» où l'on prétend que des équipes du Service du Travail affectés à des travaux de construction en Allemagne se seraient rebellées et auraient été fusillés. La Direction du Service du Travail déclare que ces informations sont inventées de toutes pièces. Chacun peut constater, en Rhénanie, la bonne humeur, l'abnégation et le moral parfait de ces jeunes gens. Il est d'autant plus puéril de parler de rébellions et de grèves dans les équipes du travail que précisément ces jours-ci, le 25 octobre, les jeunes gens qui ont achevé leur période de travail et de formation de 6 mois vont être licenciés. Il est donc particulièrement sot de publier en un tel moment de semblables contes.

Surtout, matin, midi et soir après chaque repas brossez soigneusement vos dents avec

RADYOLiN

Si un refroidissement vous atteint il a ouvert la porte chez vous à toutes sortes de maladies. Mais un cachet écarte toutes les indispositions et empêche les rhumes, la grippe, la bronchite, en un temps très bref. Il fait baisser rapidement la fièvre.

GRIPIN est l'ennemi implacable des douleurs. Elle influe sur les maux de dents, de tête, de nerfs, les rhumatismes; on peut prendre jusqu'à 3 cachets par jour avec confiance. Si nécessaire 3 cachets par jour.

BREVET A CEDER

—o—

Le propriétaire du brevet No 2264 obtenu en Turquie en date du 3 novembre 1936 et relatif à « un procédé pour l'amélioration des produits pour la destruction des parasites » ,désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-3, 5ème étage.

LEÇONS DE CHANT ET SOLFEGE AU HALKEVI DE BEYOGLU

De leçons de solfège et de chant choral sont données au Halkevi de Beyoğlu. Ceux qui désirent y prendre part sont priés de s'adresser, avec deux photos, à la Direction de ce Halkevi.

ANCIEN ENTREPRENEUR TRAVAUX, TURC, expér. conn. langues étr. assume surveill. trav. constr. Ecrire B. P. 2165 « Ozamir » ou tél. : N. 40373.

T. İŞ BANKASI

1938

PETITS

COMPTES-COURANTS

Plan des Primes

		Livres	Livres
4 lots de		1900	4000
8	» »	500	4000
16	» »	250	4000
76	» »	100	7600
80	» »	50	4000
200	» »	25	5000
384			28500

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Sans passeport

—o—

UN COMMUNISTE FRANÇAIS ARRETE EN ITALIE

—o—

Rome, 23 A.A.—Le «Messaggero» apprend de Coni que M. David Léon, conseiller d'arrondissement communiste de Marseille, qui s'était rendu à des villages proches de la frontière italienne pour une tournée de conférences n'était pas revenu de sa promenade jeudi dernier. Ce journal ajoute :

M. David Léon a été arrêté en territoire italien par des patrouilles de carabiniers parce qu'il était démuni de passeport. Il a été écroué dans la maison d'arrêt de Coni en attendant que soit établie la cause pour laquelle il avait passé la frontière.

LA BOURSE

Ankara 22 Octobre 1930

(Cours informatifs)

	Ltq
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.05
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act.Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.—
Act.Bras.Réunies Bomonti-Nectar	7.4
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	105.—
Act. Ciments Arslan	9.34
Obl.Chemin de fer Sivas-Erzurum I	99.25
Obl.Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.—
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche 1ère II III	19.575
Obligations Antolie I II III	40.20
Anatolie	39.60
Crédit Foncier 1903	104.—
» » 1911	93.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.02
New-York	100 Dollas	126.4975
Paris	100 Francs	3.3675
Milan	100 Lires	6.6575
Genève	100 F. Suisses	28.715
Amsterdam	100 Florins	68.7225
Berlin	100 Reichsmark	50.63
Bruxelles	100 Belgas	21.3825
Athènes	100 Drachmes	1.0975
Sofia	100 Levas	1.5425
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3625
Madrid	100 Pesetas	6.02
Varsovie	100 Zlotis	23.785
Budapest	100 Pengos	25.0825
Bucarest	100 Leys	0.9050
Belgrade	110 Dinars	2.8525
Yokohama	100 Yens	35.0425
Stockholm	100 Cour. S.	31.01
Moscou	100 Roubles	23.88

Theâtre Municipal d'Istanbul

Section de comédie

Yanlişliklar Komedisi

3 actes

W. Shakespeare

Trad. : Avni Givda

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han
Istanbul

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 26

LES AMBITIONS DEÇUES

Par **ALBERTO MORAVIA**

Roman traduit de l'Italien

par Paul - Henry Michel

— Non, non, dit-il avec une puérile impatience, c'est mon cahier de brouillons, le professeur ne le voit jamais.

— Et toi, tu ne parleras à personne de ce qui est arrivé aujourd'hui ? reprit Marie-Louise d'une voix dure et brusque. C'est promis ? Je peux compter sur toi ?

Elle prit de l'ancre, mais au moment où elle commençait à écrire, la porte s'entr'ouvrit et la tête de Pietro apparut.

Pietro vit Marie-Louise la plume à la main et Carlo penché sur son épaule dans une attitude à la fois respectueuse et passionnée ; aussitôt le soupçon que lui avait inspiré l'inexplicable sortie de sa compagne devint une certitude.

— Marie-Louise, dit-il avec impatience, il est l'heure de partir.

Carlo tourna vers lui un visage innocent et curieux qui lui parut provocant et hypocrite. Quant à Marie-Louise, elle ne daigna même pas lever la tête.

— Très bien, dit-elle en continuant à écrire, je viens tout de suite. Ayez la complaisance de m'attendre une seconde dans le corridor.

Elle termina, posa la plume et se leva.

— Voilà mon adresse... Alors, viens demain vers trois heures.

Dans le corridor, Pietro l'attendait.

— Allons dire au revoir à mon frère, lui dit-elle, oubliant dans son contente - ment l'irritation que lui avait inspirée son indiscrète apparition. Ennuyé et profondement choqué, Pietro la suivit.

Ils trouvèrent le professeur en discussion avec sa fille. Il lui reprochait de ne pas le tenir au courant des événements importants de la famille.

— Autre exemple, disait-il, ta soeur Andréa, paraît-il, a encore fait des siennes, et pas avec le premier venu, mais avec un parent de notre hôte, avec un beau-frère de M. Davico (sans s'interrompre, il regarda par-dessus ses lunettes Piétro et Marie-Louise qui rentraient), mais naturellement je suis le dernier à le savoir. Et je l'apprends comment ? Pas de la bouche de ma fille comme il serait naturel, mais par hasard, parce que M. Davico demande l'adresse d'Andréa. Et je ne devrais pas me plaindre ! Je devrais trouver naturelle, dans ma propre maison, cette conspiration du silence ?

—Mais, puisque tu viens toi-même de déclarer qu'elle n'est plus ta fille, répliqua Valentine en considérant tranquillement son père, les mains dans les poches, en quoi cela t'intéresse-t-il de savoir où elle habite et ce qu'elle fait ?... Et quant à vous, Monsieur Davico, je ne peux pas vous donner cette adresse. Je ne peux pas et je ne veux pas. J'ai mes raisons.

— Et quelles sont ces raisons ? Allons sortez-les, dit Stefano qui n'avait même pas pris garde à l'entrée de Pietro et de Marie-Louise et qui paraissait un autre homme tant son visage gras s'éclairait de gourmandise sensuelle. Ecoutons-les un peu, ces raisons.

— Vous les connaissez mieux que moi, dit Valentine avec un sérieux mêlé d'amertume.

— Parole d'honneur, j'ignore tout, protesta l'infirme. Il avait repris sa guitare et en éprouvait les cordes. Professeur, ajouta-t-il, dites-le-lui, vous, de me donner l'adresse d'Andréa. Je trouve absurde, moi qui la connais depuis si longtemps, qu'on m'empêche d'aller la voir.

— Que devrais-je dire alors, moi qui suis son père ? demanda le professeur courroucé et méditatif. Puis, tourné vers sa fille : Valentine, M. Davico a raison, ton attitude est injustifiable.

Sans répondre, Valentine haussa les épaules, mais ses yeux brillaient d'indignation. Marie-Louise fit un pas vers son frère :

— Je m'en vais, Stefano, au revoir...

— Tiens, tu es encore là? répondit le malade avec une insolence ostensible, la tête penchée sur sa guitare. Je croyais que tu étais déjà partie. Au revoir, au revoir!

— Crois-moi Stefano, continua Marie-Louise embarrassée, tu devrais retourner au sanatorium. Tu guérirais sûrement.

Il resta un moment sans répondre, tout occupé à tourner les clefs de son instrument.

— Au sanatorium, répéta-t-il, et il était clair qu'il s'efforcait de donner à sa voix l'intonation la plus offensante possible — je n'y songe même pas. Je suis fort bien ici et j'y reste. J'y serai même d'autant mieux, ajouta-t-il, démasquant tout à coup la profondeur de sa rancune, que je t'y verrai moins. J'ai l'impression que ta triste figure de femme trompée me porte malheur.

Ces gentillesses furent proférées d'un ton égal, sans qu'il eût levé la tête de dessus sa guitare. Marie-Louise eut l'air de vouloir répondre, mais pour finir elle se mordit les lèvres et s'éloigna du divan. Ce fut au tour de Pietro de prendre congé.

L'infirme ne lui était guère sympathique, encore moins maintenant qu'il venait d'opposer à l'hostilité de sa sœur une acrimonie violente. Mais soit compassion, soit curiosité, il ne put se retenir de lui offrir ses services :

— Voulez-vous, dit-il, que je vienne vous voir. Dites-moi quand vous êtes chez vous.

— Vous oubliez que je suis un pauvre malade, répondit l'autre avec un sourire pathétique et que je suis toujours chez moi. Venez quand vous voudrez vous me ferez toujours plaisir.

Là-dessus, levant les yeux au plafond et gonflant son cou épais, au large dans sa chemise ouverte, il se mit à chanter en s'accompagnant de sa guitare.

C'était une vieille chanson d'après-guerre qui commençait ainsi :

Voilà trente nuits que je ne dors plus

et finissait :

Faisons nos adieux à l'amour
Si l'amour fait notre malheur !

Cette chanson rappelait sûrement à Stefano des temps plus heureux et plus fortunés car, dès les premières mesures, une émotion presque impudique fit trembler sa voix. Mais à l'inverse de certaines émotions qui, jaillissant d'une douleur pure, se communiquent facilement aux spectateurs, celle-ci ne causa à Pietro qu'une impression de surprise pénible. De toutes les attitudes de Stefano, c'était certes la plus fausse et la plus antipatique.

Cependant Marie-Louise était sortie. Pietro salua Valentine et le professeur à son tour se retira.

X

Pénétré d'un vif sentiment de réprobation, Pietro jugeait que Marie-Louise ne devait pas nouer avec Carlo les rapports qu'elle avait été sur le point de nouer avec lui et dont il ne l'avait dissuadée qu'au prix d'un effort vertueux. « Elle a perdu la tête », pensait-il en la suivant dans l'escalier. « Comment expliquer autrement cette frénésie, après sept ans de mariage ? » Cette réprobation ne lui était pas seulement inspirée par la certitude de savoir mieux que Marie-Louise ce que Marie-Louise avait à faire, mais par un sentiment qui n'était pas très éloigné de la jalousie. Il n'avait pas renoncé à elle pour qu'elle allât tout de suite se jeter dans les bras de Carlo. Aussi était-il non seulement de son droit mais de son devoir de dire ce qu'il en pensait.

— Je suppose, commença-t-il, à peine ils eurent pris place dans la voiture, que vous n'allez pas faire venir chez vous ce gamin, le fils de ce professeur ?

Marie-Louise qui avait déjà le front à la vitre se retourna pour le regarder de haut.

— Et pourquoi, s'il vous plaît, ne devrait-il pas venir chez moi ?

— Pour la même raison, répondit Pietro avec calme, qui m'a fait vous dire que nous devions rester bons amis. Parce que vous avez autant dire perdu la tête, parce que vous agissez, non par une vraie nécessité, mais par caprice et par point d'honneur. Ne serait-ce que pour votre tranquillité d'esprit, je vous conseillerais d'éviter certaines sottises dont vous auriez à vous repentir.

(A suivre)